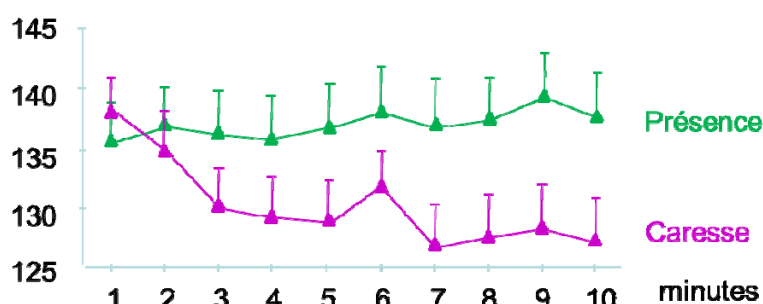


Caresser les jeunes agneaux : anthropomorphisme, empathie ou réel bénéfice pour l'animal ?

En allaitement artificiel, l'éleveur se substitue à la mère en nourrissant les jeunes animaux et en leur prodiguant éventuellement des caresses. Comment ces contacts sont-ils perçus par les agneaux ?

L'élevage en allaitement artificiel fréquent dans les filières herbivores n'offre pas toujours des conditions satisfaisantes pour les jeunes herbivores (veau, agneau, chevreau) et se traduit par des résultats zootechniques décevants : croissance faible, diarrhées fréquentes, mortalité élevée. Il apparaît alors opportun de rechercher les conditions qui permettent à l'éleveur d'assurer un rôle de substitut de la mère en allaitement artificiel notamment au travers de contacts tactiles.

Fréquence cardiaque (batt/min)



La perception par le jeune herbivore de tels contacts et les mécanismes psychobiologiques en jeu ne sont pas clairement évalués : ces contacts procurent-ils un réel apaisement voire un attachement pour le jeune animal ? Chez les primates, les rongeurs et les animaux de compagnie, le développement d'un lien avec l'homme se traduit par une libération d'ocytocine, hormone impliquée dans les relations d'attachement comme la relation jeune-mère, suggérant le statut de substitut affectif de l'homme. Qu'en est-il chez l'animal d'élevage ?

Dans le cadre du projet ANR BOND, quatre expérimentations ont été réalisées sur le site de l'Inra de Clermont-Ferrand/Theix pour appréhender la perception de l'homme par l'agneau conduit en allaitement artificiel et l'impact de contacts tactiles (caresses) délivrés de manière répétée dans le jeune âge sur le développement d'une relation d'attachement.

Lors des caresses données aux agneaux dans le tout jeune âge, nous observons des postures d'apaisement, une baisse de la fréquence cardiaque associée à une activation du système parasympathique. Les caresses renforcent la motivation des animaux à interagir avec l'homme. Elles restent apaisantes même pour des animaux familiers de l'homme mais sans expérience de ces caresses. Les premiers résultats ne montrent pas de libération d'ocytocine au moment des caresses mais au cours de la séparation sociale en environnement nouveau. Les signes clairs et durables d'apaisement que les jeunes agneaux montrent en présence de l'homme qui les caresse, suggèrent que l'homme peut acquérir un statut de substitut affectif.

Ces résultats expérimentaux seront étayés par une enquête en ferme pour analyser la variabilité des contacts tactiles donnés par les éleveurs aux animaux et leur intégration dans des pratiques relationnelles afin d'améliorer les conditions de bien-être et de robustesse (santé et performances) des animaux en allaitement artificiel.

Valorisation : Coulon et al, 2012. Psychoneuroendocrinology. 2012 Aug, in press- en ligne; Nowak et Boivin, 2012. Social attachment in sheep: similarities and differences between intra- and interspecies relationships. communication plénière à l'ISAE, Proceedings of the 46th International Congress of the International Society for Applied Ethology, 31/07-4/08_2012, Vienna. Coulon M., Peyrat J., Andanson S., Ravel C., Boissy A., Nowak R., Boivin X., 2012. How lambs perceived regular human stroking? Behaviour, cortisol and heart rate variability analyses. Proceedings of the 46th International Congress of the International Society for Applied Ethology, 31/07-4/08_2012, Vienna

Contact : Boivin Xavier, xavier.boivin@clermont.inra.fr, UMR1213 Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle, France.